N°88 - **MARS 2017** - GRATUIT

la ficelle

L'histoire de Lyon va vous surprendre

LE MUSEE DES TISSUS AU POINT MORT

Fondé en 1965

BIP
Bureaux Immobiliers du Plateau

Spécialiste sur Croix-Rousse, Lyon 1er, Caluire

Bureaux Immobiliers du Plateau
113, bd Croix-Rousse 69004 Lyon
Consultez nos annonces sur www.agencebip.com

Cabinet Balland 04 78 28 46 36

DE NOUVELLES SOLUTIONS POUR TRAITER LES ACOUPHÈNES

L'équipe lyonnaise d'Audition Conseil s'est spécialisée depuis plus d'une dizaine d'années dans la prise en charge des acouphènes. Stéphane GALLEGO, professeur à l'Université, et Tiphaine BIGEARD, audioprothésiste, nous expliquent les spécificités de ce traitement.

Pouvez-vous nous expliquer ce que sont les acouphènes ?

Selon les sujets, les acouphènes peuvent prendre la forme de bourdonnements ou de sifflements. Ils peuvent se manifester ponctuellement ou au contraire s'inscrire dans la durée. Dans la majorité des cas, les symptômes acouphéniques sont liés à un trouble auditif.

Existe-t-il un lien entre une baisse de l'audition et les acouphènes ?

Tout à fait, c'est pour cette raison que le premier réflexe dans le traitement de l'acouphène est de rechercher une perte auditive aussi légère soit-elle. Dans 93% des cas, l'acouphène est un effet secondaire de la surdité qui s'est autonomisé. À force d'écouter l'acouphène, le cerveau l'a mémorisé, on appelle cela l'impré-gnation. Le cerveau entend un signal «fantôme» qui dans la réalité n'existe pas, créant ainsi le bruit acouphénique.

Est-il possible aujourd'hui de traiter les acouphènes ?

Oui, pour cela nous avons développé une méthodologie exclusive. Elle dérive des travaux publiés par le Docteur Arnaud Norena chercheur au CNRS. L'acouphène est généralement associé à une perte auditive, cette baisse n'est pas obligatoirement perçue par le patient et n'affecte pas forcément la compréhension de la parole. Cette anomalie crée un déséquilibre de perception soit entre l'oreille gauche et l'oreille droite, soit entre deux fréquences proches. Rééquilibrer les entrées par une amplification bien calibrée en fréquence et en intensité indique au cerveau qu'il n'y a plus de surdité. Cette méthode de réglage que nous avons publiée récemment dans une journal scientifique international « Hearing Research » avec le Dr Arnaud Norena est très efficace. Généralement l'acouphène s'estompe ou disparaît au bout de 4 semaines avec l'appareillage. Sur les 200 patients traités récemment, le taux de réussite est de plus de 79%.

Jusqu'au 31 mars 2017

BILAN GRATUIT

de vos acouphènes

Pour faire le point sur votre audition, prenez rendez-vous dans l'un de nos centres **AUDITION CONSEIL**

AUDITION CONSEIL LYON 1
22, rue Constantine
04 72 41 88 03
Métro A et C, arrêt Hôtel de Ville – Louis Pradel
Bus : 19, C3 et C14, arrêt Terreaux - C13, C18 et S12, arrêt Hôtel de Ville

AUDITION CONSEIL LYON 1
130, bd de la Croix-Rousse
04 78 39 28 52
Bus : C13, 45 - Arrêt Mairie du 4ème - Bus : 2, 33 - Place des Tapis
Métro C - Arrêt Croix Rousse

AUDITION CONSEIL

LYON 3e LACASSAGNE 04 72 12 01 08
LYON 6e FOCH 04 78 93 98 61
LYON 6e LAFAYETTE 04 78 42 95 28
LYON 7e GAMBETTA 04 37 28 08 05
LYON 9e GARE DE VAISE 04 78 15 95 81
VILLEURBANNE CHARPENNES 04 37 48 08 01
VILLEURBANNE GRATTE-CIEL 04 37 43 04 54
BESSENAY 04 78 43 55 56
CRAPONNE 04 72 66 16 73
LENTILLY 09 81 95 70 58
PIERRE-BÉNITE 04 78 51 10 13
RILLIEUX-LA-PAPE 04 78 06 55 48
ST-DIDIER AU-MONT-D'OR 04 72 18 95 37
VILLEFRANCHE SUR-SAÔNE 04 74 06 28 24
BOURGOIN-JALLIEU 04 74 43 01 30

AUDITION CONSEIL, n°1 de la correction auditive ■ www.auditionconseil.fr

N°88 - Mars 2017

Directrice de la publication
Julie Bordet-Richard
(06 14 03 75 34)

Rédaction :
Julie Bordet-Richard
(09 53 16 34 19)
Josette Bordet
(04 78 28 16 58)

Publicité
Véronique Segard
Secteur Lyon
(06 51 30 00 71)
publicite@laficelle.com

Françoise Peltier
Secteur Caluire
pub@laficelle.com

La Ficelle.
94 bd de la Croix-Rousse
69001 Lyon
Tél. 04 78 28 16 58
redaction@laficelle.com

Impression :
IPS (Reyrieux -01)
Edité à 15 000 exemplaires

Distribution :
Société Goliath, Lyon 1er

La ficelle SARL
Capital : 8000 euros. Siège social : 94 boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon. Objet social : édition de publications de presse et de sites Internet
Gérant : A. Bordet.
RCS : 503 200 487 RCS LYON
ISSN 2111-8914

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle par quelques procédés que ce soit, des pages et des publicités publiées dans la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon.

Les lieux où trouver La ficelle

Édito

Le tissu, et plus particulièrement la soie, sont des éléments essentiels de l'histoire industrielle et culturelle de Lyon et de sa région. La création, au XIXe siècle, du musée des tissus en a été l'expression. Sa disparition nous rendrait amnésique.
Ce numéro de La ficelle raconte l'histoire de ce musée et rappelle quelques faits essentiels de celle de l'industrie textile lyonnaise.
Bonne lecture !

Julie Bordet-Richard

Sommaire

La Ficelle démêle
Le musée des tissus, une histoire mondiale

La Ficelle démêle
Lyon capitale de la soie

En images
Lyon d'autrefois

Les rendez-vous de La ficelle
L'agenda de mars

Le journal ne vit que par ses annonceurs, en les privilégiant lors de vos achats, vous aiderez La ficelle.

Retrouvez *La ficelle* en téléchargement sur www.laficelle.com

Les lieux de dépôt du journal figurent sur www.laficelle.com

Fondé en 1965
BIP
Bureaux Immobiliers du Plateau
Cabinet Balland
113, bd Croix-Rousse 69004 Lyon
Consultez nos annonces sur www.agencebip.com
04 78 28 46 36

Spécialiste sur Croix-Rousse, Lyon 1er, Caluire

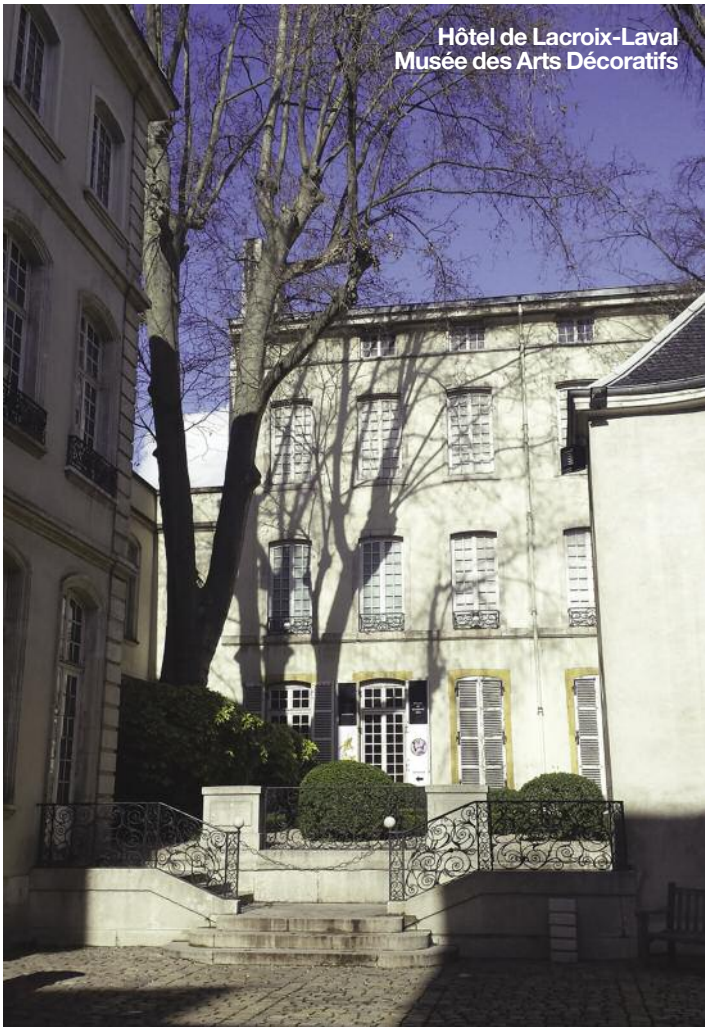
CROIX-ROUSSE MUR DES CANUTS
TRES CALME PETIT IMM CANUT 49M2 COUP DE CŒUR 4 FENETRES SUD ET OUEST SANS VIS-A-VIS REFAIT A NEUF PLAFOND FRANCAISE PIERRES APPARENTES VOLUME CUIS US 2 CHAMBRES JOLIE SALLE D'EAU CHAUFF CALOPORTEUR CE=NE CHGS 324/AN 13 LOTS
265 000 € fai 4% acq

CROIX-ROUSSE TABAREAU
TRES BIEN SITUE CANUT AVEC ASCENSEUR LUMINEUX 100M2 UTILES REFAIT AVEC GOUT PIECE DE VIE 45M2 TRAVERSANTE CUISINE US PLAFOND FRANCAISE PIERRES APPARENTES 3 COUCHAGES BELLE SALLE DE BAINS + DOUCHE RGTS CHAUFF GAZ CE=D227 CHGS 936/AN 10 LOTS
369 000 € fai 4% acq

LE MUSÉE DES TISSUS
UNE HISTOIRE MONDIALE

"Fermer le musée des tissus, c'est trouer la mémoire de Lyon, déchirer son passé. Fermer le musée des tissus c'est jeter la soie dans les poubelles de l'histoire. Fermer le musée des tissus c'est une nouvelle fois mépriser et humilier les canuts. Fermer le musée des tissus c'est tenir le patrimoine pour le jouer démodé, « de vieux schnocks ». Fermer le musée des tissus c'est retirer à Lyon une part de son intelligence, de son savoir, de son éclat, de son prestige, de sa beauté. Fermer le musée des tissus c'est un crime contre le génie du temps et du goût". Bernard Pivot

Hôtel de Villeroy
Musée des tissus



Hôtel de Lacroix-Laval
Musée des Arts Décoratifs

Depuis l'alarme déclenchée en 2014 par la Chambre de Commerce sur ses difficultés financières concernant la gestion du musée, aucun projet concret n'a encore vu le jour. Malgré la mobilisation, de plusieurs associations, de nombreuses personnalités, la volonté de soutien des Maires d'arrondissement, celles du Président du Conseil Général et du Préfet de Région, la Ville de Lyon et la Métropole semblent faire la sourde oreille et se désintéresser de la situation. L'idée de la création d'un pôle muséal évoquée par le Maire de Lyon, reste sans suite. Organisation, budget, gestion, autant de questions sans réponses. Les risques de vente du lieu et celui de mise en caisses des collections, sans parler du devenir incertain du personnel du musée, restent toujours d'actualité.

Le musée, composé de collections remarquables, occupe une place prépondérante dans le milieu de la recherche. Historiens, experts du monde entier y échangent leurs savoirs, tandis que l'atelier de restauration conseille musées et collectionneurs et encadre des étudiants-restaurateurs. Il serait plus que déplorable d'assister au démantèlement d'une telle structure.

LE MTMAD

Le MTMAD, Musée des Tissus et Musée des Arts Décoratifs, est composé de deux pôles qui montrent la richesse de Lyon, dans deux hôtels particuliers avec entrée commune 34

rue de la Charité. Deux espaces mitoyens pour deux espaces complémentaires : une collection de textiles de plus de deux millions de pièces, allant des Egyptiens jusqu'à nos jours, dans l'hôtel de Villeroy pour l'un, et des objets précieux, mobilier, instruments de musique, tapisseries, légués en grande partie par les familles de soyeux, dans l'hôtel de Lacroix-Laval pour l'autre.

Naissance du musée des tissus

En 1851, lors de l'Exposition Universelle de Londres, les soyeux lyonnais découvrent la puissance industrielle et la volonté de l'Etat britannique de dépasser la Fabrique lyonnaise en créant musée et école de dessin. C'est alors que, pour pallier cette concurrence, l'idée de l'ouverture d'un musée des tissus se dessine à Lyon, en vue d'éduquer le goût des fabricants de soierie et du public et montrer combien l'art est lié à l'industrie. Le Musée d'Art et d'Industrie est inauguré par Napoléon III en 1864 dans une partie du palais de la Bourse et du Commerce. Les dons permettent aux collections de s'agrandir, mais le manque de place se fait vite sentir. Un choix est alors nécessaire. Tous les objets n'ayant pas un lien direct avec le textile sont mis en caisses, ou échangés avec les musées de la ville, afin de permettre l'inauguration en 1891 du Musée Historique des Tissus avec enseignement technique du dessin. Les lyonnais, conscients du bien-fondé du musée, contribuent au développement des collections. Les dons sont de plus en plus nombreux et les locaux du Palais du Commerce

En 1851, lors de l'Exposition Universelle de Londres, les soyeux lyonnais découvrent la puissance industrielle et la volonté de l'Etat britannique de dépasser la Fabrique lyonnaise en créant musée et école de dessin.

de plus en plus surchargés. C'est après la deuxième Guerre Mondiale que le musée des tissus, sur l'initiative de la Chambre de Commerce, prend ses quartiers dans l'hôtel de Villeroy,

L'hôtel de Villeroy

Construit en 1730, par l'architecte Claude Bertaud de la Vaure* pour en faire sa demeure, cet hôtel particulier devient, peu après, résidence des gouverneurs de Lyon, dont le duc Neuville de Villeroy. L'hôtel prend le nom de « nouvel hôtel du gouvernement » puis celui de « hôtel de Villeroy ». Demeure de confort et de luxe à la mode parisienne, elle se compose d'un grand porche d'entrée, d'une cour d'honneur, d'un bâtiment symétrique de trois niveaux, avec jardin d'agrément, écuries, remises.

Après des ventes et achats successifs le domaine est cédé, au début du XXe siècle, à une société spécialement conçue pour créer une école de commerce. Il abritera dès lors l'École de Commerce de Lyon et le Musée Colonial de la Chambre de Commerce** entre 1923 et 1939. En 1945 des travaux sont entrepris pour recevoir la collection de textiles : réfection de la toiture, ravalement de la façade, ajout d'un fronton triangulaire, pavage de la cour, pose de garde-corps en fer forgé. Puis les transformations se succèdent en vue d'améliorer la présentation des collections. En 1960 la création de plusieurs salles permet de doubler la surface d'exposition. En 1963 une aile moderne est construite. Les locaux de l'école de commerce vacants en 1973 deviennent salle d'exposition temporaire. Des rénovations se succèdent jusqu'en 1996, dont des parois inclinées favorisant la présentation de l'importante collection de tapis anciens.

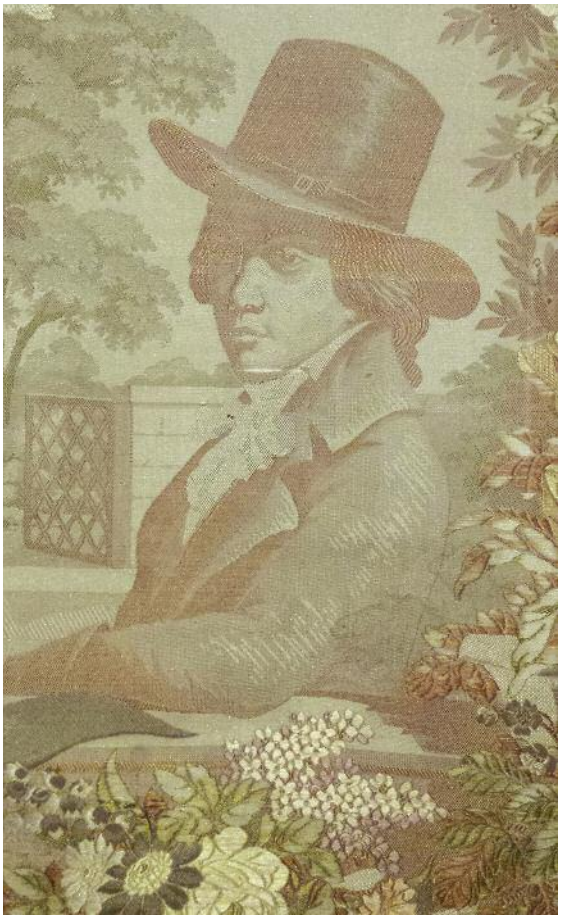
**Architecte des Greniers d'Abondance qui abritent aujourd'hui la DRAC)*
***L'Ecole et le Musée Colonial de la Chambre de Commerce de Lyon 1890/1947 Jean-François KLEIN maitre de conférence à L'Institut national des langues et civilisations*

Les collections du Musée des Tissus

Les dons et les achats permanents de pièces de textiles de tous les horizons depuis l'Egypte jusqu'à nos jours illustrent une histoire universelle des tissus, de l'Orient à l'Occident : tapisseries coptes, tissus byzantins, chinois, tapis orientaux, pièces italiennes, françaises, ainsi qu'une grande partie réser-

2015. Exposition « Costumes de légendes » en partenariat avec l'Opéra national de Lyon - 20 ans de création à l'Opéra de Lyon.

vée à la création lyonnaise du XIXe siècle. Dessinateurs, créateurs et tisseurs y ont une place toute particulière : Philippe de Lasalle, Dangon, Maisiat, Bony, Carquillat… L'immensité de la production lyonnaise, le renouvellement des motifs et le haut niveau technique, éblouissent. Ornements religieux, chapes de cérémonie, vêtements français, dentelles, châles, broderie et passementeries s'ajoutent à ces collections. Une collection permanente très riche mais aussi de nombreuses conférences, concerts et expositions temporaires, jalonnent le parcours muséal. Mode vestimentaire des habitants d'Antinoé, costumes de l'opéra de Lyon, carrés de soie Hermès, histoire de la reproduction tissée du testament de Louis XVI, du suaire byzantin de Mozac ou du châle de Sabine, et actuellement le « Génie de La Fabrique », sont autant de thèmes qui évoquent des époques, des parcours et des savoir-faire.



Jules Reybaud (dessinateur). Jean-Jacques Ringard (tisseur)
Portrait tissé de Jean-François Bony -1855 Présenté à l'Exposition Universelle de Paris

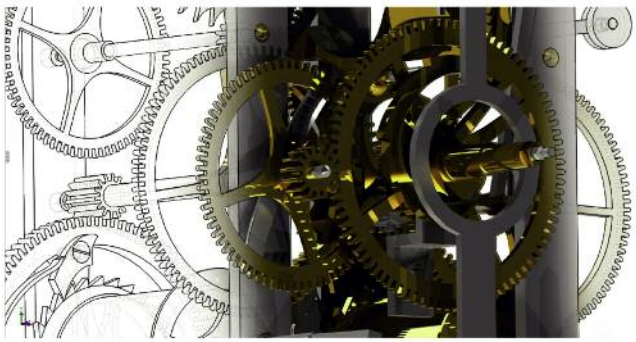
l'Horloger de la Croix-Rousse

RESTAURATION D'HORLOGES ET DE PENDULES ANCIENNES

Devis gratuit
Sur rendez-vous en atelier ou à domicile

Retrouvez nous du 17 au 27 mars
à la Foire de Lyon stand 3G16

du 31 mars au 2 avril
au Salon Caluire Art & Métiers



Toute l'année
30, chemin de Crépieux
69300 CALUIRE & CUIRE
04 78 29 65 27
hcrlyon@gmail.com
www.horloger-croixrousse.com

En haut :
Maison Ollagnier, Fructus et Descher. Laize pour robe satin paille broché de plumes noires et blanches. Lyon, présenté à l'Exposition Universelle de Paris en1900

Image de gauche
Jean-François Bony dessinateur, brodeur Lyon 1804-1815. Panneau de tenture de tulle brodé figurant une draperie en trompe l'oeil.

Image de droite
M. Poncet et fils (fabricant) Soie. Laize pour robe : Lys roses et blancs. Lyon présenté à l'Exposition Universelle de Paris de 1889

Naissance du Musée des Arts Décoratifs

Les objets dispersés lors de la création du musée des tissus, sont rapatriés en 1919 dans l'hôtel de Lacroix-Laval acheté par des amateurs et collectionneurs qui ont créé la Société d'encouragement pour le développement des musées de Lyon. Les objets d'art décoratifs réunis, ainsi que les collections personnelles des membres de la société, constituent un ensemble qui s'inscrit dans une perspective industrielle et d'enseignement : la formation du goût. La société décide de donner l'hôtel particulier et toutes les collections à la Chambre de Commerce et d'Industrie, à condition que celle-ci l'administre et en supporte les coûts. Le nouveau musée est inauguré en 1925. Après une fermeture provisoire et une mise à l'abri des collections pendant la deuxième Guerre Mondiale (mise à l'abri dans les châteaux environnants tout comme les collections du musée des tissus), celles-ci sont réinstallées pour une ouverture définitive en 1947.

L'Hôtel particulier construit pour Jean de Lacroix-Laval, Conseiller à la Cour des Monnaies de Lyon en 1739 par l'architecte Soufflot***, est un exemple d'architecture des Lumières. Le bâtiment, novateur dans ses volumes, unit le beau au pratique. La cour d'honneur devient cour et jardin pour

Hôtel de Lacroix-Laval

l'agrément. Le logement est abrité des bruits de la ville par des corps annexes : écuries, buanderie, cave….Le bâtiment principal se compose d'un rez-de-chaussée à perron, de deux étages et mansardes. Conçu comme un immeuble à loyers, avec des étages de hauteurs et superficies identiques, ce qui va favoriser, plus tard, son utilisation en tant que musée. La demeure, qui échappe aux destructions révolutionnaires, est réquisitionnée puis restituée à ses propriétaires en 1794 qui occuperont un étage jusqu'en 1919.
La Chambre de Commerce procède en 1923 à de vastes travaux pour restaurer la vieille maison, lui redonner son caractère d'hôtel particulier et en faire un musée d'ambiance. Les volets extérieurs sont supprimés pour laisser entrer la lumière, à l'exception de ceux du rez-de-chaussée. Des garde-corps provenant d'anciens hôtels particuliers sont installés en guise de balconnets. Le mur reliant l'hôtel de Lacroix-Laval à l'hôtel de Villeroy est détruit, les deux bâtiments sont alors reliés.
Le bâtiment, la cour et le jardin sont inscrits à l'inventaire des monuments historiques en 1957.
****(Auteur de l'Hôtel-Dieu, Palais du Change, Dôme et baldaquin de Saint-Bruno des Chartreux, maisons place Chazette…)*

Les collections du musée des Arts Décoratifs

La maison particulière transformée en musée retrace l'ambiance des intérieurs aristocratiques du XVIIIe siècle. Salons, salles à manger et chambres, sont reconstitués avec boiseries et mobilier issus en partie d'anciens hôtels particuliers (Juys rue du Plat, Regny rue Puits-Gaillot).
Les collections d'objets proviennent de dons et de legs de riches lyonnais pour leur cité. Les familles Gonin, Gillet, Roche de la Rigodière, Damiron, Audras et beaucoup d'autres, manifestent un goût pour les arts décoratifs et une passion pour la collection d'objets. Un cartel Louis XV signé d'un horloger lyonnais, des pendules et des horloges, amorcent les donations. Les autres suivent. Une importante collection de majoliques, des sièges Nogaret, une chaise à porteur, des commodes, secrétaires et canapés estampillés, un clavecin signé Donzelague, des pièces d'orfèvrerie contemporaines … La liste est longue.
De riches collections dans un beau bâtiment, mais malheureusement laissées dans la pénombre. Les volets intérieurs restent clos et le peu de puissance de l'éclairage, non seulement empêchent de voir les objets, mais rendent le lieu sinistre, loin de l'ambiance de l'époque des Lumières voulue par les fondateurs. Manque de budget ? Volonté d'en finir? Quelle que soit la réponse, l'urgence est dans la sauvegarde du bâtiment et de ses collections, les deux étant étroitement liés.
Nous avons contacté par mail la Conservation du musée pour avoir des commentaires sur cette situation dégradée, mais aucune réponse ne nous est parvenue.

Sources
Soufflot et l'architecture des Lumières. Edition Ecole des Beaux-Arts
Lyon le très riche musée des Arts décoratifs et Guide des collections

Sauver le musée

Une lutte s'est engagée entre le collectif Canutopie et les pouvoirs publics pour sauver le musée de sa dispersion ou « sa mise en caisses ». Depuis 2015, le collectif composé de plusieurs associations et de nombreuses personnalités a entamé une campagne de sensibilisation auprès du public et des médias en multipliant publications et manifestations. Plusieurs embryons de solutions ont vu le jour et des soutiens financiers sont en attente, mais à ce jour, rien n'a bougé.
Les propos recueillis lors de la réunion publique organisée par le collectif Canutopie le 15 février 2017 dans l'amphithéâtre du lycée Diderot Lyon 1er (ancienne Ecole de Tissage) sont à retrouver sur le site de **La ficelle www.laficelle.com,** ainsi que les liens avec la pétition lancée en 2015.
« Brader ce musée, c'est aussi brader tous les citoyens qui ont donné pour le musée.» **Jean-Luc Chavent**

COMMENTAIRE DE LA FICELLE :
Il est vrai que les moyens de la Ville, la Métropole, la Région et l'Etat sont limités, mais l'art de l'homme politique n'est –il pas de faire des choix en intégrant la totalité des paramètres ? La notoriété mondiale du MTMAD ne devrait-elle pas être prise en compte dans le cadre du développement de la notoriété de la métropole lyonnaise ?

LYON CAPITALE MONDIALE DE LA SOIE

Au vu du timide intérêt que les autorités manifestent pour sauver le musée des tissus, la question de l'intérêt général se pose. La Ville de Lyon, ses habitants, ses dirigeants prennent-ils la mesure de l'importance de l'industrie textile à Lyon durant les quatre cent cinquante dernières années ? Plus de quatre siècles de suprématie artistique et technologique ! Plus de 2,5 millions pièces accumulées dans les réserves du musée qui peuvent témoigner. Cela mérite qu'on s'y intéresse.

La soierie à Lyon en quelques dates

Le développement économique de Lyon prend son essor au XVIe siècle, en même temps que la création des ateliers de soierie. Après l'instauration des foires annuelles au XVe siècle, Louis XI soucieux des bonnes finances du royaume, cherchait un moyen pour augmenter les revenus de la France. Les foires n'étaient que des lieux d'échange où les marchandises, dont la soie, transitaient et ne rapportaient rien. Pour pallier la sortie des devises, le roi décida d'implanter une manufacture de soierie dans la ville. L'idée fut mal perçue par les lyonnais à qui incombaient les frais d'organisation.

Plus tard, François 1er reprend l'idée mais sans les taxes. 1536, les premiers ateliers de tissage voient le jour. C'est le début de l'industrie de la soie et Lyon devient un lieu de passage obligé pour les soies à l'état brut. Véritable entrepôt, la ville supervise les provenances et les destinations. Lyon est devenu attractif. Les commerçants et les banquiers italiens s'y installent. L'obtention du monopole de la production de soie et la possibilité de pratiquer la sériciculture à l'intérieur du royaume vont lui permettre de concurrencer les productions italiennes et lui donner son statut de capitale européenne de la soie.

La Fabrique lyonnaise composée de nombreux ateliers indépendants installés dans les quartiers de la presqu'île, sur la rive droite de la Saône et dans les pentes de la Croix-Rousse, est spécialiste des tissus unis : taffetas, satin, velours, drap d'or et d'argent…

Maison Bissardon Cousin et Bony (fabricant et dessinateur). Panneau de tenture brodé en trompe-l'oeil de draperie 1810-1814.

Au début du XVIIe siècle, Claude Dangon monte les premiers métiers « à la grande tire » qui favorisent la confection des tissus façonnés dont le décor est réalisé au cours du tissage, puis c'est au tour du négociant lyonnais, Octavio Mey, d'innover dans le lustrage des soies. Lyon acquiert sa réputation de qualité grâce à la créativité des dessinateurs et le savoir-faire des tisseurs. Les plus belles étoffes se fabriquent à Lyon, Versailles étant la vitrine du savoir-faire lyonnais. Les souverains de toute l'Europe, l'aristocratie, le haut clergé commandent leur portrait tissé, des brocards

Catalogue de motifs de soies, musée des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon.

Robe de soie du XVIIIe siècle. Musée des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon.

Portrait tissé de Joseph-Marie Jacquard par Carquillat (vers 1839).

Vêtement liturgique

Robe en soie et velours de soie Christian Dior, présentée au musée d'art d'Indianapolis.

pour les manteaux de cour, les chasubles et costumes d'apparat, des satins brochés pour l'ameublement des châteaux et palais, des soies brodées pour les robes de cour…La Fabrique lyonnaise est à son plus haut niveau.
Malgré cette euphorie créative, la situation économique de Lyon au début du XVIIIe siècle n'est pas brillante. Guerres, modes et climat sont autant de facteurs néfastes pour la Fabrique. La baisse des commandes de la cour de Louis XIV et la concurrence des pays anglo-saxons (la mode est aux cotonnades « indiennes ») entraînent une période de non vente. Ces changements ajoutés aux mauvaises récoltes et à la montée des prix des denrées alimentaires, entraînent le chômage et la famine. Des tarifs trop bas pour des ouvriers affaiblis provoquent des émeutes. 1786 marque le début de la révolte des ouvriers en soie. La période de la Révolution ne va pas non plus favoriser la hausse des commandes. De nombreux ateliers arrêtent leur activité..
Bonaparte de passage à Lyon pendant sa campagne d'Italie, constate l'état de désolation de la soierie lyonnaise. Pendant toute la durée de son règne il va encourager la Fabrique à reprendre ses activités. De nombreuses commandes d'Etat, des concours dotés de prix, dont Jacquard est l'un des bénéficiaires pour l'invention du métier à tisser automatique à carte perforée, contribuent à la relance de l'industrie textile.
Le XIXe siècle retrouve une grande activité de tissage qui nécessite la création de nouveaux ateliers. Le quartier de la Croix-Rousse va subir une vague de constructions-logements hauts de plafond pour abriter les tisseurs et les nouvelles mécaniques volumineuses. Le métier Jacquard adapté au tissage du tissu façonné va redonner son haut niveau à la soierie lyonnaise. Les commandes de l'Eglise et de l'Etat affluent. C'est le début de l'industrialisation et la création des premières usines de tissage. Elle dépasse toutes les autres industries soyeuses d'Europe par la qualité de la production et ses exportations. Du début du XIXe siècle jusqu'à son dernier tiers, le nombre de métiers et la quantité de soie importée sont multipliés par dix. Une progression qui place Lyon en position de capitale mondiale de la soie.
La production de soie augmente mais au détriment des conditions de vie des tisseurs. Qualité du produit et rendement, deux objectifs qui vont peser lourd sur le dos des tisseurs. Les ouvriers en soie, nommés canuts, sont propriétaire d'un ou plusieurs métiers à tisser mais travaillent pour un fabricant-négociant qui fournit la chaîne, les trames, les cartons, et le travail. Le fabricant paie à la pièce finie. Un travail harassant pour des tarifs trop bas déclenchent les révoltes de la faim de 1831 et 1834, suivies par d'autres jusqu'en 1848. Des révoltes sévèrement réprimées
C'est le début d'un grand mouvement social. La Fabrique, l'ensemble des activités des métiers de la soierie, crée Caisses de solidarité et Coopératives afin d'aider les ouvriers et leur famille à survivre. Des innovations qui vont influencer la pensée sociale de la fin du siècle.
Les révoltes et la loi du marché incitent certains fabricants à délocaliser leurs usines. Les campagnes environnantes offrant un personnel moins coûteux et moins exigeant permettent à ceux-ci d'obtenir le rendement nécessaire à la production.
Le XXe siècle marque des changements. La technologie évolue, la mode change, les textiles aussi. L'électricité remplace les bras, le goût est au tissu uni, la soie devient artificielle, les tissus synthétiques rayonnent. Jusqu'à la Seconde Guerre Mondiale, un grand nombre d'usines participent à Lyon et dans la région encore aux 2/3 de la production française.
Aujourd'hui les ateliers de tissage ne se comptent que sur les doigts d'une seule main pour la soierie de luxe, mais redeviennent compétitifs dans le domaine de l'industrie : tissus techniques dans l' agriculture (filets de ramassage, filets anti-insectes ..), le sport (tissu pour gilet d'escrime, toiles de parachute..), tissus métalliques, rubans et fils conducteurs, tissage à façon pour l'aéronautique et le nucléaire (tissage 3D de la fibre de carbone)…

Une entreprise au service du design et de la mode

Semaine d'intégration du BTS Design de Mode option Textile pendant le FITTE de Clermont-Fd
déploiement de textiles variés
Des interventions urbaines in situ ont été mises en oeuvre par les étudiants de la Martinière-Diderot durant une journée de workshop, le jeudi 26 septembre.
Si Lyon n'est plus la capitale de la soie, elle n'en garde pas moins les traces. Pourquoi ne pas l'aider à conserver sa mémoire soyeuse qui est aussi celle de l'excellence française ?

Lyon *d'Autrefois*

Années cinquante

LE LAITIER

"Qui n'a pas connu ce brave laitier livrant le lait avec son triporteur…et son sifflet… Montée Rey"

Pour les besoins de notre rubrique "Lyon autrefois", La ficelle recherche tout document photographique relatif à Lyon :
objets, photographies, affiches…
Merci de nous contacter :
redaction@laficelle.com
Nous remercions les lecteurs pour leurs envois.

Donner du sens
créer la confiance

PME - TPE - Artisans
Commerçants
Associations
professions libérales

- Expertise Comptable
- Audit
- Gestion sociale
- Assistance juridique et fiscale
- Assistance à la création d'entreprise
- Analyse financière
- Aide à la décision
- Conseil en gestion
- Conseil en défiscalisation
- Conseil en gestion de patrimoine
- Formation & organisation comptable, fiscale et sociale

La Fiduciaire de l'Entreprise
Société d'Expertise Comptable
et de Commissariat aux Comptes
124 rue Sully 69006 Lyon · Tél. 04 78 14 55 75
Email : office@fident.fr · Web : fident.fr

ORGANISATION DES OBSÈQUES
PRÉVOYANCE OBSÈQUES

Les Pompes Funèbres Intercommunales
de l'agglomération lyonnaise **deviennent le**

Pôle Funéraire Public
Métropole de Lyon

Bron - Corbas - Feyzin - Lyon - Oullins
Pierre-Bénite - Rillieux-la-Pape - Villeurbanne

HUMAIN AVANT TOUT

N° habil. : 16-69-316

Un numéro d'appel 24h/24 - 7j/7 : 04 72 76 08 18
www.polefunerairepublic.com

Agenda

MARS

◆ Quand les Souris Dansent…

Du 16 au 25 mars, à la Croix-Rousse

9ème édition du festival Quand Les Souris Dansent.

Au menu : des concerts de chansons festives avec Odlatsa ou La Gapette (Bretagne), le p'tit bal klezmer , les lyonnais de Trobairitz, les chansons de Ben Herbert Larue ou celles de David Lafore ; la diffusion de Willy 1er premier long-métrage de 4 jeunes réalisateurs issus de l'école de la Cité ainsi qu une création théâtrale du Collectif de l Âtre. Vous avez eu froid tout l'hiver... Et bien Dansez maintenant !!

Le programme :

Jeudi 16 mars – Soirée théâtre
Bal des fringants - Lyon 1er
"(H)andy n'est pas un ange" avec le Collectif de l'Âtre et la Compagnie Sisma
Samedi 18 mars - L'ouverture des Souris ! Esplanade du Gros-caillou, Lyon 4e
Avec Odlatsa & La Gapette
Mercredi 22 mars – Soirée ciné
Cinéma Saint-Denis - Lyon 4e
"Willy 1er" suivi d'un débat avec l'un des 4 réalisateurs.
Vendredi 24 mars – Soirée musique du monde
Salle de la Ficelle - Lyon 4e
Avec Trobairitz (arjudeo-espagnol) & Kalarash (bal klezmer)
Samedi 25 mars – Soirée chanson
Salle de la Ficelle - Lyon 4e
Avec Ben Herbet Larue & David Lafore

◆ Trio Esquina

Jeudi 16 mars – 20H

Ils parcourent les plus grandes scènes, c'est un trio d'exception, et ils nous font le cadeau de venir jouer dans le cadre unique du Lavoir Public. Bandonéon, contrebasse et guitare réjouiront vos oreilles autour de la figure emblématique de Cesar Stroscio. Profitez d'un voyage en Argentine pour une soirée qui s'annonce mémorable.

reservation@lelavoirpublic.com
09.50.85.76.13.
3€+ 2€d'adhésion
Le lavoir public, 4 impasse Flesselles 69001 Lyon

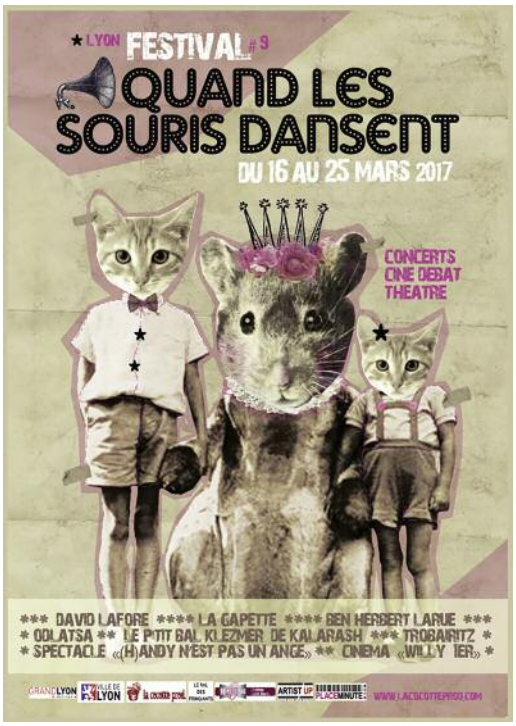
◆ Avril en vrille, ça manifeste

Un festival pour troubler les repères

Du Jeudi 30 mars au dimanche 2 avril 2017

Avril en vrille, un festival manifeste ! 4 jours de fête façon Subs, avec spectacles, ateliers, débats, exposition, visites insolites, événements gratuits en plein-air… Un festival joyeux et intelligent pour tous !

Séverine Chavrier – Après-coups, Projet Un-Femme 2 – théâtre / danse
Rafael de Paula – Nebula – cirque
Manuel Roque – Bang Bang – création / danse
Jean-Michel Rabeux – Aglaé – théâtre
La Contrebande – Bal Trap – cirque – GRATUIT
Olivier Debelhoir & Arnaud Saury – L'Ouest loin – cirque – GRATUIT
Magali Chabroud – Ce qui subsiste, brève histoire d'ici – Visite insolite des Subs – GRATUIT
Ateliers, débats, lectures pour les enfants !
Les Nouvelles Subsistances
8 bis, quai Saint-Vincent
69001 Lyon



◆ Des créateurs dans la classe

Les 17 et 18 mars, Lyon 4ème

Canopé Auvergne-Rhône-Alpes et l'ESPÉ de l'académie de Lyon organisent conjointement le colloque « Des créateurs dans la classe, faire vivre la littérature de jeunesse.

- Atelier Canopé de Lyon : 47 rue Philippe de Lassalle Lyon 4e
- ESPÉ de l'académie de Lyon : 5 rue Anselme Lyon 4e

Programme, informations pratiques et inscription sur la page de l'événement : www.des-createurs-dans-la-classe.canope-aura.fr

◆ Yo soy Fidel !

Du 7 au 25 mars, à la bibliothèque du 4e

Le 25 novembre 2016 disparaissait Fidel Castro, âgé de 90 ans. Il restera une figure marquante de l'histoire du XXème siècle. Incinéré dès le samedi 26 novembre, le convoi transportant l'urne funéraire a traversé le pays sur plus de 1000 kms, remontant le chemin parcouru par Fidel Castro et la guérilla en janvier 1959 avec la "caravane de la liberté".

Le convoi est parti de la Havane, pour finir à Santiago de Cuba, berceau de la révolution. Des milliers de personnes étaient présentes tout au long de ce parcours, et lors des cérémonies organisées à Santa Clara, Camaguey et Santiago de Cuba, rendant un dernier hommage au Lider Maximo.

Franck Boutonnet a suivi le convoi de Camaguey à Santiago de Cuba pour documenter les réactions populaires et les hommages rendus.

Yo soy Fidel !* était scandé dans tous les rassemblements, tel un mantra officiel, semblant répondre à la volonté du pouvoir castriste de présenter Fidel Castro comme l'incarnation du peuple cubain.

Du 07/03/17 au 25/03/17 - 13h00-18h00

UN DIMANCHE ailleurs

Dès 55 ans, venez nous rejoindre le DIMANCHE afin de participer à des loisirs variés, soit toute la journée, soit en demi-journée.
Sorties touristiques dans la Région Auvergne Rhône Alpes, vidéo conférences, visites guidées de sites historiques ou de musées, théâtre, conférences sur divers sujets, ...

L'association fonctionne toute l'année, y compris juillet et août.

Envoi de programmes sur demande - Renseignements complémentaires :
04 78 54 34 06 ou 06 11 87 52 88
undimancheailleurs@gmail.com - www.un-dimanche-ailleurs.com

◆ Prends ta place !

Dimanche 12 mars / 10h-18h / Place Sathonay
Animations dans le cadre de la Journée Internationale des Droits des Femmes
A l'occasion de la Journée internationale des Droits des Femmes, PasserElles Buissonnières vous invite à venir découvrir ses activités et vous exprimer, par le dessin, sur les droits universels. Peinture de rue, maquillage pour enfants, buvette, batucada, crieuse publique, animations...

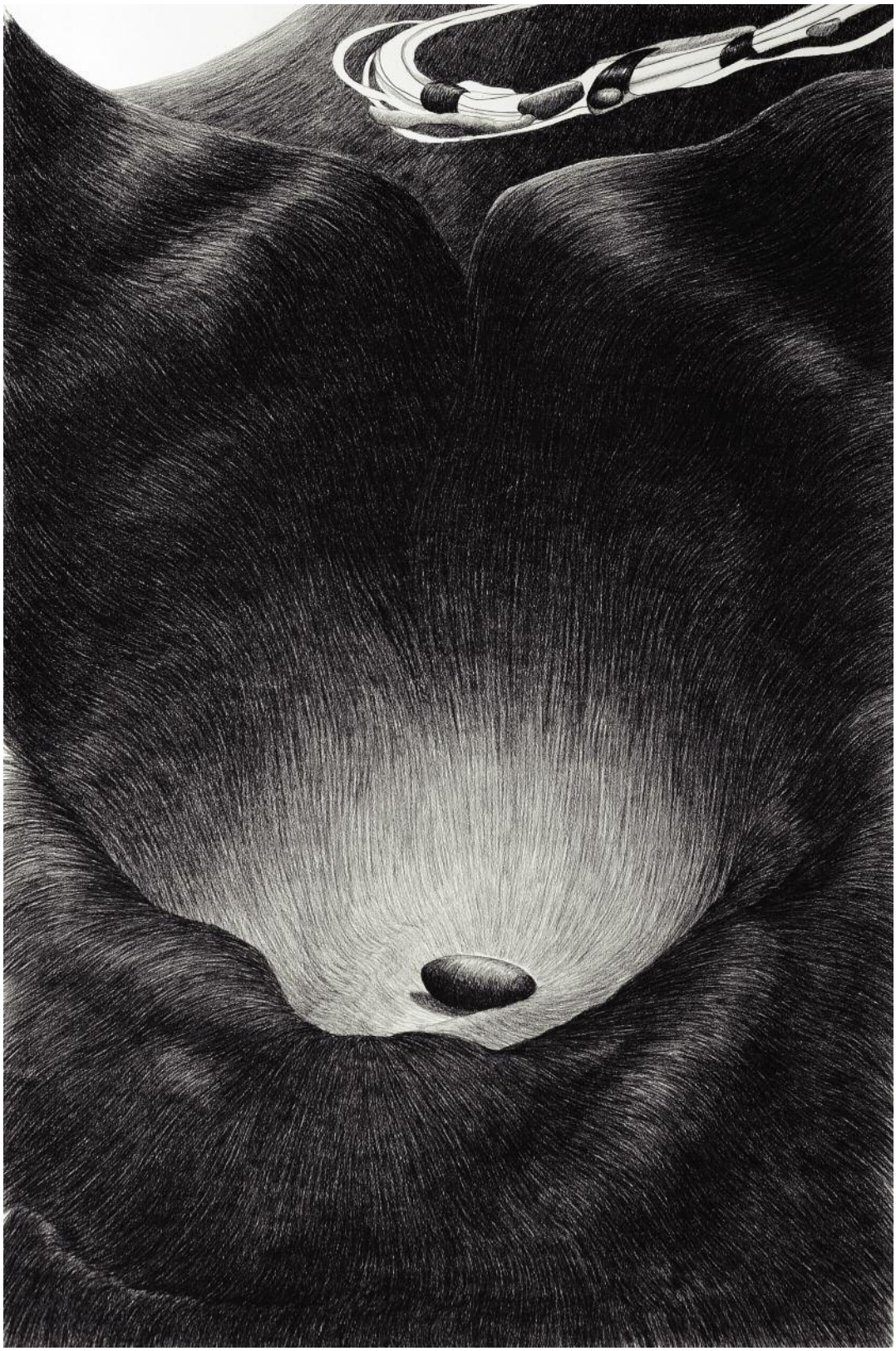
◆ En Acte(s)

Festival de théâtre à l'usage du jeune public. Dès 8 ans
Du 14 au 17 mars aux Clochards Célestes
Écrire du théâtre aujourd'hui pour ceux qui construiront demain. Voilà l'idée de ce En Acte(s) spécial jeune public. Ici, de jeunes auteurs expérimentent le plateau, la scène ; ils écrivent pour un théâtre nu, dépourvu de tout effet technique, où le jeu, le rêve et la poésie sont maîtres.
Cet espace donnera lieu à deux créations uniques, deux textes écrits pour l'occasion. Adrien Cornaggia et Joséphine Chaffin sont les deux auteurs invités pour cette première édition au Théâtre des Clochards Célestes. Dans le même temps, en soirée, au Théâtre de L'Élysée, 8 autres auteurs présenteront leur pièce écrite spécialement pour le festival En Acte(s).
Texte d'Adrien Cornaggia : mardi 14 et mercredi 15 mars à 14h et 19h
"Moi je vois le monde avec plein de violence, de méchanceté, des gens qui font du mal à d'autres gens pour des raisons bizarres et des gens gentils qui essayent d'aider ceux qui vont pas bien dans la rue sous le métro. (…) Moi je trouve qu'il y a beaucoup de grands qui pensent qu'à eux mais qui pensent plus du tout à moi, à nous, je veux dire, les enfants."
Et si les enfants, las que les grands ne leur racontent que des bobards sur le monde, se décidaient à faire sédition ? Et si les grands découvraient que les enfants ont bel et bien quelque chose à dire sur le monde, et qu'ils ne le diront pas en gazouillant ? Et si l'avenir du monde reposait entre les mains des enfants ?
Texte de Joséphine Chaffin : jeudi 16 à 14h et 19h et vendredi 17 mars à 14h et 20h
"Mange 5 fruits et légumes par jour ; tu as rangé ta chambre en 18 minutes, fais mieux la semaine prochaine ; couche-toi 23 minutes plus tôt, tu gagneras 8% d'énergie à dépenser ; tu as épuisé ton quota de pleurs du mois ; aujourd'hui tu n'as pas atteint le seuil de rires recommandé pour être en bonne santé…"
Ainsi parle l'ordinateur super-intendant de la maison. C'est que le super-intendant est conçu pour inciter les habitants de la maison à mieux contrôler leur vie, à la rendre plus saine, mieux organisée, bref : plus épanouie !
Mais un beau jour, soudain, un bug, LE bug : le super-intendant est complètement détraqué. C'est le moment de trafiquer la machine ! En priorité, en finir avec son programme régulateur de la parole : car parler librement, c'est la clef de tous les possibles.
Du 14/03/17 au 17/03/17
Durée : 1h
Théâtre des Clochards Célestes
51 rue des Tables Claudiennes
69001 Lyon

◆ L'école du spectateur

Samedi 18 mars 2017, Opéra de Lyon
Présentation de l'opéra Tristan et Isolde par un conférencier spécialisé en littérature. Une approche pédagogique et accessible à tous.
Nul besoin d'être spécialiste : Xavier Rockenstrockly, professeur de lettres à l'Université Catholique de Lyon, présente d'abord l'histoire que raconte l'oeuvre, le contexte de sa création, et réserve parfois des surprises : la rencontre avec un musicien, un chanteur, un metteur en scène…
En partenariat avec l'Université Catholique de Lyon.
Le 18/03/2017 - 17h
Opéra national de Lyon
1 place de la Comédie
69001 Lyon

Blanche Berthelier



"Ab Ovo" - 65x85cm - pierre noire sur papier
blancheberthelier.blogspot.com